

Compagnie Création Ephémère

# BLANCHE,

de Filip Forgeau

mise en scène de Philippe Flahaut

avec Marie des Neiges Flahaut, Kévin Perez, Vincent Dubus

# LA NUIT

scénographie - François Tomsu

lumière - Mickaël Vigier

costumes - Hélène Bertrand

chorégraphie - Octavie Bernard

film - AnderAnderA Production



Licence n° 1-1055657 2-1055656 3-1055655

La Compagnie Création Ephémère est soutenue par le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général de l'Aveyron et la Ville de Millau

# Blanche la nuit

Création pour jeune et tout public (à partir de 5 ans)

Texte : Filip Forgeau (*paru aux éditions « Le bruit des autres »*)

Mise en scène : Philippe Flahaut

Avec (par ordre d'apparition) :

Marie des Neiges Flahaut, Vincent Dubus & Kévin Pérez

Scénographie : François Tomsu

Danse : Octavie Bernard

Costumes : Hélène Bertrand

Lumières et régie : Mickaël Vigier

Musique originale : Vincent Dubus

Réalisation du film : AnderAnderA Production

*Coproduction : Maison de la Musique – SMAD Cap Découverte (Carmaux), la Fabrique – Scène Conventionnée de Guéret.*

Création : les 6 et 7 décembre 2012 Maison de la Musique / Cap découverte (CARMAUX – 81)

Les 11, 13 et 14 décembre 2012 : Théâtre de la Maison du Peuple (MILLAU – 12)

Le 15 mars 2013 à la Fabrique – Scène conventionnée de GUERET (23)

*Tournée en cours d'élaboration...*



## CONTACTS :

Cie Création Ephémère

LA FABRICK - 9, rue de la saunerie – 12100 Millau

Tél. 05 65 61 08 96 / 06 83 46 49 88

email : [cie.ephemere@wanadoo.fr](mailto:cie.ephemere@wanadoo.fr)

Plus d'informations sur la compagnie, son projet artistique et spectacles :

[www.cie-creation-ephemere.fr](http://www.cie-creation-ephemere.fr)

L'histoire de " Blanche, la nuit " est une histoire sur l'enfance. Une pièce d'enfance, plutôt. Avec ses codes et son imagerie liés à l'enfance, à ses mythes, à ses contes de fées, à l'imaginaire. Les personnages peuvent voler dans le ciel, se suspendre sur de gros nuages blancs, grimper sur la lune et jongler avec les étoiles... Comme dans nos rêves d'enfant. Comme dans ces rêves de grand, que l'on croit avoir rêvés, petits. Une pièce d'enfance, donc. Une pièce d'enfance perdue, peut-être aussi.

Tout commence par la journée ordinaire d'une petite fille, Blanche. Journée qui se termine comme d'habitude, seule dans sa chambre la peur au ventre avant de plonger dans le mystère de la nuit...

Son histoire pourrait se passer dans le néant. Qu'est-ce que c'est le néant ?

Est-ce un cosmos ? Une voie lactée ? Un univers de planètes ?

Ou bien une vision plus abstraite ? Un espace blanc ? Ou noir ? Totalement vide ? D'ailleurs, quelle peut bien être la couleur du rien ? Et le néant, est-il le rien ? Ou est-il plus que rien ? Englobe-t-il tout ?

Le néant, est-ce un espace totalement nu, tout simplement ?

Et qu'est-ce qu'on fait, là ? Dans ce néant ? Dans ce cosmos ?

Avec cette voie lactée et ces planètes au-dessus de nos têtes ?

Que faisons-nous dans ce paysage abstrait ?

Que fait notre ombre dans cet espace tout blanc ?

Et de quelle couleur est notre ombre dans un espace tout noir ?

Pourquoi avons-nous peur ?

Quelle est notre place dans tout ce vide ?

Et quel temps il fait, dans le néant ? Fait beau ou fait pas beau ?

Est-ce qu'il y a des grenouilles ? Et des échelles pour qu'elles y grimpent ?

Quel temps il fait dans le néant ? Et c'est quoi l'espace-temps ? Quel est l'espace du temps ?

Est-ce que c'est comme un grand toboggan pour qu'on y glisse dessus ? Mon histoire pourrait se passer sur le toboggan du temps... Sur le temps.

C'est quoi, le lieu du temps ? Est-ce un énorme sablier ? Le sable est-il la matière du temps ?

Et si oui, est-ce pour cela qu'il file si vite ? Le temps serait-il une mer de sable sur laquelle on marche sans cesse, comme un temps qui n'en finit pas de couler sous nos pieds ?

Mais alors le temps, est-ce un désert, finalement ?

Dans le temps, est-ce que ça veut simplement dire dans le passé ? Et de quel temps est-ce que je suis, moi ?

Du temps qu'il fait aujourd'hui ? Ou du temps qu'il fera demain ? Du temps des grenouilles ?

Et je suis quoi, moi, à l'échelle du temps ? Sommes-nous suspendus au temps ?

Sommes-nous des épingles à linge sur un fil ? Le fil du temps frémit-il au vent ?

Au milieu de toutes ces questions, peut-être que cette histoire est simplement celle d'une petite fille perdue dans l'espace-temps...

## Intentions de mise en scène

Une envie de réunir une équipe artistique avec laquelle j'ai déjà travaillé. Vincent Dubus, Kévin Pérez et Marie de Neiges Flahaut, un trio de comédiens qui a joué 150 représentations de « ULYSSE » (dernière création jeune public de la Compagnie Création Ephémère -2008). François Tomsu, scénographe de la dernière création : « Fédérico(s) » (2012), Mickaël Vigier régisseur lumière, fidèle compagnon depuis 2002, Hélène Bertrand costumière de « Celui Qui...Clin d'oeil à Samuel B. » (2012). Et puis il y a la rencontre récente avec le cinéaste Fabien Camaly. Tout ce petit monde se réunira autour de « Blanche » début septembre 12 pour poser les premières pierres. Deux résidences de création, l'une à « La Fabrick » de Millau (12) l'autre à « La Maison de la musique » de Carmaux (81).

Déjà, des images des couleurs, des voix m'apparaissent, une musique, des croquis... Tout commencera par un film. On y verra Blanche vivre une journée ordinaire. Une journée de classe avec un instituteur handicapé sur un fauteuil roulant, un épicier qui renverse un plat de semoule du haut de son escabeau en voulant attraper les friandises que Blanche lui achète à la sortie de l'école. Et puis la nuit tombe, il est temps pour Blanche de se retrouver seule dans sa chambre et d'appréhender le moment où ses yeux vont se fermer... Une journée ordinaire donc, d'une petite fille ordinaire...

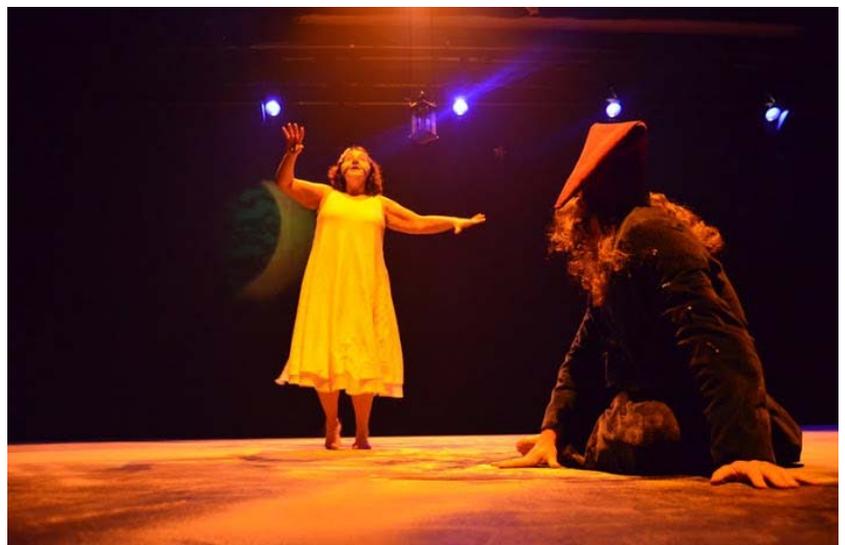
Puis place au spectacle vivant. Blanche bascule dans son rêve, elle va rencontrer le marchand de sable qui ressemble étrangement à l'épicier du film, mais ce n'est pas de la semoule qu'il renverse, mais bel et bien du sable. Et puis il y a un vieux monsieur qui bougonne, il ressemble étrangement à l'instituteur de Blanche, il est handicapé, mais son livre ne raconte pas les mêmes histoires... Ces deux personnages de rêves essayeront de répondre à toutes les questions de Blanche, qui en pose beaucoup comme toutes les petites filles de son âge... Ils essayeront de la rassurer, à moins que ce soit elle qui les rassure...

Je pense bien entendu à l'enfance, à ma propre enfance, celle des interrogations, de l'attente des réponses toutes faites, mais aussi à la construction de mon imaginaire, au refus de croire les adultes et en même temps à l'assurance de leur réponse.

Beaucoup d'auteurs se sont posés la question du noir, de l'obscur. Eugène Durif dans « Variations Antigone » (commande d'écriture 2009) écrivait « *derrière les yeux qu'est-ce qu'il y a, le noir que l'on touche du bout des doigts ou ma main qui passe sur ton visage ?* » Que se passe-t-il quand on ferme les yeux... Y a-t-il une vie autre ? Est-ce cela de l'autre côté ? Faut-il en avoir peur ? Va-t-on se réveiller ?

Toutes ces questions sur la vie, sur l'imaginaire, questions angoissantes pour l'enfant, pour l'adulte également...

Si je monte ce spectacle, c'est bien entendu pour interroger. Le théâtre n'est pas là pour donner les réponses. L'équipe artistique pourra intervenir autour du spectacle à travers des classes artistiques pour partager les réflexions que nous aurons eues dans le travail de création.



## Le compagnonnage Filip Forgeau / Philippe Flahaut

Auteur, metteur en scène et directeur de compagnie (et d'un lieu, la Fabrique à Guéret), Filip Forgeau est associé à la Cie Création Ephémère et au metteur en scène Philippe Flahaut pour qui il a écrit 3 spectacles : « Celui qui... Clin à Samuel B. » (2011-12), « Federico(s) » et « Blanche la nuit » (2012). Un projet de création commun est également en gestation pour octobre 2013 : « Parallèles » (titre provisoire).

Ce qu'ils disent l'un de l'autre :

*« Ce que j'aime chez Philippe Flahaut c'est son univers très singulier, les images qu'il met en frottement ; la mise en situation des corps et de la langue ; le rapport que le corps entretient avec la langue justement ; l'onirisme et l'expressionnisme qui se côtoient ; la poésie ; son amour des acteurs et le regard avec lequel il les enveloppe ; l'émotion des voyages qu'il nous fait faire ; la projection et la mise en abîme ; son « ailleurs »... J'aime les univers qui nous emmènent ailleurs, justement. Peu de metteurs en scène nous emmènent vraiment « ailleurs ». À mon sens, Philippe Flahaut fait partie de ces hommes de théâtre qui font confiance à l'écriture, aux mots, à la langue. Il fait partie de ces hommes de théâtre qui laissent à l'auteur une véritable liberté, qui laissent à l'auteur un vrai « champ des possibles », qui laissent à l'auteur la possibilité de proposer un voyage, « son » voyage... D'une destination, Philippe Flahaut en invente une autre. D'un itinéraire, celui des mots et de l'écriture, Philippe Flahaut en dessine une infinité, en ouvrant le sens, les sens. »*

**Filip Forgeau**

*« L'écriture de Filip Forgeau est proche d'une partition de musique. Il rythme chaque phrase, chaque son en fonction de l'action. Ses propositions sont clairement scénographiées. Sous chaque personnage apparaît un timbre, une couleur, une démarche. Sa langue est empreinte à celle de l'enfance. Connaître Filip dans la vie c'est découvrir un être plein. Plein de vie, plein d'humour, plein de projets, plein d'amour. C'est un réel plaisir pour un metteur en scène de réaliser à quel point l'écriture de l'auteur n'est pas qu'une fiction. Elle est empreinte d'humanité, de son humanité. Une grande envie de continuer un bout de chemin ensemble. »*

**Philippe Flahaut**



Filip FORGEAU, auteur

Né en 1967, auteur et metteur en scène, Filip Forgeau fonde la Compagnie du Désordre en 1987 (cic conventionnée par le Ministère de la Culture depuis 2003).

Révélaté par Daniel Mesguich au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis/Centre Dramatique National, il a mis en scène 25 spectacles, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (**Les souffrances du jeune Werther** d'après Goethe ; **Le chien mort** de Brecht, avec Denis Lavant ; Shakespeare, Tchekhov, Racine, Marivaux...).

La plupart de ces spectacles a été créée dans des scènes nationales, centres dramatiques nationaux ou festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, **La Dispute** d'après Marivaux (avec Féodor Atkine) et **Plus d'école** d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc. Tandis que son texte **Un atoll dans la tête** a fait l'objet d'une reprise à Montréal.

Auteur, une vingtaine de ses textes ont été portés à la scène, et il a publié une quinzaine de livres (théâtre, récits, romans) aux éditions Le Bruit des Autres, L'Amourier, Actes-Sud/Papiers, Les Cygnes, Dernier Télégramme ou encore Lansman.

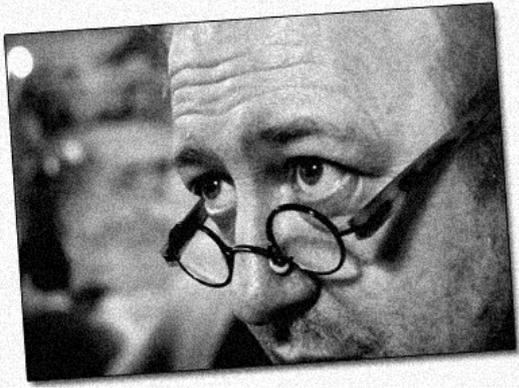
Il a bénéficié à plusieurs reprises de l'aide à la commande d'écriture du Ministère de la Culture/DMDTS et a été plusieurs fois boursier du Centre National du Livre. Il a par ailleurs été auteur en résidence dans de nombreuses institutions (La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Eugene O'Neill Theater Center (USA), CEAD de Montréal...).

Il a également écrit et réalisé trois films, deux long-métrage (**L'iguane**, "Grand Prix Tournage Award" lors des Xèmes Rencontres Cinématographiques Franco-Américaines Avignon/New-York/Boston, sorti en salles en France en 1996 et en DVD chez Malavida en 2006, et **Rita, Rocco et Cléopâtre** avec Bernadette Lafont) et un moyen-métrage (**Boulevard des mythes** avec Jean-Claude Dreyfus).

Toujours au cinéma, il a également travaillé pour d'autres réalisateurs, dont Olivier Assayas (« **Irma Vep** ») et Patrick Grandperret (« **Couleur Havane** »)...

Professeur de théâtre au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde et à l'Académie/Ecole nationale supérieure d'art dramatique, il a dirigé de nombreux stages de théâtre et ateliers d'écriture en France et à l'étranger.

Il est par ailleurs depuis 2002 directeur artistique de la manifestation « **Les auteurs vivants ne sont pas tous morts** » et, depuis juin 2006, directeur artistique de **La Fabrique/Scène conventionnée de la Ville de Guéret**. Son parcours d'auteur et de metteur en scène le conduisent régulièrement à travailler hors de l'hexagone : Etats-Unis, Québec, Madagascar, Italie, Maroc, Ukraine, La Réunion, Croatie...



Philippe FLAHAUT,  
metteur en scène

Né à Lille, le 1<sup>er</sup> septembre 1954. Après un DUT carrières sociales (1978) et DEES (1979), une formation « Art et Education » en 1983/84 et un BAS de régisseur Lumières en 1984 il se dirige vers la mise en scène, notamment en travaillant avec des comédiens handicapés mentaux. Il sera à l'origine de la création de la compagnie Création Ephémère en 1986, du Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents à partir de 1991 et de la Fabrick (théâtre) en 1995. Sa formation théâtrale a été orientée principalement sur trois axes de recherches : le comédien et sa marginalité, l'œuvre de T. Kantor et le théâtre de rue. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumières, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur... Il aime Tadeusz Kantor, Antonin Artaud, Peter Brook et Ariane Mnouchkine, flirte avec Samuel Beckett et le théâtre de l'Absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

**Comédien :**

de 1984 à 2005 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles) et avec la Cie Création Ephémère (9 spectacles).

**Metteur en scène :**

De 1978 à 1981 avec la troupe « les fils de Mandrin » ( 3 spectacles)

En 1984, assistant de Paul Laurent sur la mise en scène d' « Appel d'air » (Cie de l'Oiseau Mouche)

En 1984 et 85 avec Klip Comparse Théâtre (2 spectacles)

Depuis 1986 avec la Cie Création Ephémère : mises en scène de 17 spectacles

**Depuis 1991 avec la Cie Création Ephémère et le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents :**

1991 : « La voie de Limberville » (auteur et metteur en scène)

1992 : « Jeanne » (auteur et metteur en scène)

1992 : « L'auberge aux étoiles » de Michel Genniaux

1993 : « 7 clowns en campagne » (auteur et metteur en scène)

1993 : « La horde » de Michel Genniaux

1995 : « les cimes blanches du Monténégro » de Michel Genniaux

1998 : « De l'autre côté » d'après des textes de S. Beckett

2000 « La Rue Blanche » ((auteur et metteur en scène– spectacle de rue)

2003 : « Zoll », de Michel Genniaux

2006 : début d'une collaboration qui se poursuit avec Eugène Durif et création de « L'enfant sans nom »

2007 : « Les Autres », (auteur et metteur en scène)

2009 : « Variations Antigone », d'Eugène Durif.

2012 : « Celui Qui...Clin d'oeil à Samuel B. » de Filip Forgeau

2012 : « Fédérico(s) » de Filip Forgeau

entre 1986 et 2008, écriture et mises en scène pour les spectacles « jeune public » de la compagnie.

**Formateur :**

Depuis 1986, nombreuses interventions dans différentes structures sur la formation d'acteurs ; dans des écoles de travailleurs sociaux, en centres de formation professionnelle, ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes au sein de la Cie Création Ephémère. Agréé DRAC Midi Pyrénées et Education Nationale. Depuis 2006, il intervient dans les options théâtre des séries L au Lycée Jean Vigo (Millau)

## Les comédiens

Marie des neiges Flahaut, Vincent Dubus et Kevin Perez

Outre leur formation de comédiens, Marie des neiges Flahaut et Vincent Dubus possèdent une formation musicale qu'ils mettent également en valeur dans les spectacles : Marie des neiges est particulièrement spécialisée dans le chant et les techniques vocales, Vincent dans les percussions, instruments de musiques du monde, instruments électroniques et dans la création d'univers sonores pour le spectacle ou le court-métrage. Formé à la compagnie puis à « l'œil du Silence » (Anne Sicco), Kevin Perez créé et joue également en solo des spectacles d'humour, mais aussi des formes plus intimes et poétiques (telle « Federico(s) », écrit pour lui par Filip Forgeau et créé en 2012).

Régulièrement distribués dans les spectacles jeune et tout public de la compagnie, ils interviennent également en tant que formateurs théâtre au sein des ateliers de pratique de la Cie Création Éphémère (pour enfants, ados, adultes, personnes en situation de handicap) ainsi qu'en milieu scolaire (écoles, IME,...) ou en centres socio-culturels...

## La Compagnie Création Éphémère

La Cie Création Éphémère est une compagnie de théâtre professionnelle créée en 1986. Elle aime Molière, Shakespeare, adore Tadeusz Kantor, Antonin Artaud, Peter Brook, flirte avec Samuel Beckett et le théâtre de l'absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société. Elle est implantée à La Fabrick, une ancienne mégisserie millavoise réhabilitée en un espace théâtral d'une centaine de places. Elle est à la fois lieu de création pour les spectacles de la compagnie ; de formation avec des ateliers théâtre hebdomadaires et les stages du CAD; et enfin de diffusion, à travers une programmation trimestrielle de "coups de coeur". Sous l'impulsion du metteur en scène Philippe Flahaut, elle s'est passionnée depuis 1991, à travers le Centre d'Art Dramatique pour comédiens différents (inauguré en 1994 par le Ministre de la Culture), pour le travail théâtral avec des comédiens handicapés mentaux. Ce projet constitue l'essence même de la compagnie, l'amène à travailler en compagnonnage avec des auteurs dramatiques contemporains vivants tels Eugène Durif et Filip Forgeau, et la porte sur de nombreuses scènes nationales et internationales (d'Albi à Poitiers en passant par Berlin, Zurich, Rotterdam ou Liège...)

Egalement convaincue que « **le théâtre pour enfants, c'est le théâtre pour adultes en mieux** » (Stanislavsky, 1907), elle a axée une partie de sa création vers les spectacles « jeune public ».

Ses créations « jeune public », notamment « P'tit Louis », « En Attendant » ou bien « Ulysse », ont été jouées dans de nombreuses écoles, dans le cadre de tournées organisées par les *Fédérations des Œuvres Laïques*, ou de festivals axés sur le théâtre pour enfants, tel *Momix* en 2004 (Kingersheim), mais également pour des associations de sensibilisation à l'environnement.



*« On peut aisément pardonner à l'enfant qui a peur de l'obscurité; la vraie tragédie de la vie, c'est lorsque les hommes ont peur de la lumière »*

Platon

La peur est une émotion que tous les humains ressentent au cours de leur vie et dont les origines s'expliquent par la génétique et la neurologie. Tout comme le sourire marque la joie dans toutes les cultures, les sourcils froncés sur des yeux grand ouverts marquent la peur de façon universelle. Dans certains cas, la peur peut s'accompagner de plaisirs; pensons, par exemple, au bébé qu'on lance dans les airs pour le rattraper au dernier moment ou au divertissement que procurent les films d'horreurs. Dans d'autres cas, elle permet à la personne qui l'affronte de grandir et d'acquérir une meilleure confiance en ses capacités. Mais pour la plupart des gens, avoir peur est synonyme d'inquiétude, d'insécurité, d'anxiété.

Certaines personnes considèrent qu'avoir peur est un signe de faiblesse ou de lâcheté, mais en fait, la peur est souvent rattachée à la survie. Pensons, par exemple, à la peur de l'eau, des hauteurs, des inconnus. Ces craintes peuvent protéger de situations périlleuses.

Pour autant, nombre d'enfants et d'adolescents aiment ressentir la peur. Comme s'ils avaient besoin de jouer avec le côté excitant et vivant de celle-ci. L'enfant va redemander une énième fois qu'on lui raconte l'histoire de l'horrible sorcière et l'ado va regarder, en boucle, les effrayantes aventures de l'inénarrable Freddy. Au fond, quand ils sont accompagnés par l'adulte, ces temps permettent d'expérimenter la peur et ses réactions face à elle. Les contes et les films sont, en quelque sorte, d'excellents laboratoires de nos peurs. Ils ont existé de tout temps et nous préparent à nous défendre au moment utile.

\*\*\*

### **Entretien avec Anne Bacus, auteur de « Même pas peur ! » :**

#### **Qu'est ce que la peur ?**

La peur est avant tout une réaction physiologique : de l'adrénaline est libérée dans le sang, la fréquence des battements du coeur augmente, tout comme le rythme de la respiration et le taux de sucre dans les muscles. Sur le plan psychologique, la peur est une émotion, un ressenti corporel face à quelque chose que l'on interprète comme un danger. Cette peur se traduit souvent par un repli sur soi, une fuite.

### **Est-elle la même chez l'enfant et chez l'adulte ?**

L'émotion est la même, mais c'est la notion de danger qui diffère. La perception du danger et du risque n'est pas du tout la même. Par exemple, un enfant aura peur du bruit de l'aspirateur ou du mixeur, mais pourra jouer avec un couteau sans crainte !

### **Quel est le rôle de la peur ?**

Elle a un rôle de protection. Ce stress augmente les capacités physiques de réaction et de mémorisation du danger. Un apprentissage qui sera utile pour la prochaine fois. Mais ce système de protection fonctionne jusqu'à un certain point. Au-delà, il arrive que l'on soit débordé par la peur et l'on perd alors ses capacités. Comme lors d'un oral d'examen par exemple.

### **Quelles sont les peurs chez l'enfant ?**

Tous les enfants ont peur de l'obscurité, du loup, des monstres, des voleurs. C'est un passage obligatoire car elles font partie intégrante du développement de l'enfant. Il ne faut donc pas s'en inquiéter particulièrement. Mais les enfants ont également des peurs acquises, comme la peur du médecin ou la peur des chiens. Ces peurs apparaissent à la suite d'une expérience désagréable.

### **A partir de quel âge un enfant ressent-il la peur ?**

Dès la naissance, le bébé a peur des bruits, de tomber, de perdre l'équilibre. En effet, à cet âge-là, le système de l'audition et de l'équilibre enregistrent déjà les événements extérieurs. Ce sont des peurs qui disparaissent au fil du temps, avec la maturité. Mais certaines craintes laissent parfois des traces et restent toute la vie.

### **La télévision joue-t-elle un rôle dans le développement des peurs ?**

Oui, elle intervient dans l'image que prend la peur. Souvent, la peur se cristallise autour d'images vues à la télévision, qui provoquent des cauchemars. Quand on raconte l'histoire du Petit Chaperon Rouge à un enfant, son imaginaire joue un rôle de filtre. Mais voir le loup qui dévore la grand-mère à la télévision, c'est beaucoup plus marquant. En sachant que certains enfants sont beaucoup plus sensibles que d'autres aux images.

### **Quelle est la différence entre la phobie et la peur ?**

La peur est un mécanisme défensif naturel, tandis que la phobie est une pathologie. C'est une peur systématique et incontrôlable, ressentie face à un élément reconnu comme non dangereux. Elle est donc injustifiée. Contrairement à la peur, la phobie se révèle très gênante dans la vie sociale car l'individu va faire en sorte de ne pas se retrouver confronté à l'objet de sa phobie.